



LES NOUVEAUX LIVRES ILLUSTRÉS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT



ES études historiques du bibliophile Jacob ont obtenu un tel succès dans le public, que tout nouvel ouvrage du même genre, émanant de cette plume féconde, se recommande de lui-même. Ces livres ne sont pas faits pour les savants : ils s'adressent aux gens du monde, à la jeunesse, à tous ceux, en un mot, qui, n'ayant aucune prétention à spécialiser leurs études, ont la curiosité éveillée sur toutes les connaissances de bon aloi.

Quel autre serait mieux placé que M. Paul Lacroix pour satisfaire aux exigences de cette vulgarisation élevée ? Nul ne sait donner à l'érudition une forme plus aimable, et il a cette qualité rare de dispenser, avec une grande sûreté de jugement et de goût les richesses du vaste savoir qu'il a en lui.

Il y a trois ans, M. Paul Lacroix publiait un premier volume sur le XVIII^e siècle, dans lequel il embrassait l'étude des *Institutions, Usages et Costumes*. Le complément de cet ouvrage va paraître dans quelques jours. Il renferme l'histoire des *Lettres, Sciences et Arts*, en France, de 1700 à 1789, c'est-à-dire que, pour parler seulement de la peinture, il commence au moment où Mignard vient de mourir et s'arrête aux débuts de Prud'hon, à l'apogée de la gloire de David. Cette période, il n'est pas besoin de le dire, est une des plus brillantes qu'ait connues l'art national ; elle se distingue, en tout cas, par l'originalité absolue, l'individualité propre des œuvres qu'elle a enfantées : on peut lui contester la grandeur, on ne saurait lui refuser l'esprit et le charme.

Si gros qu'il soit, le livre de M. Paul Lacroix ne pouvait suffire à présenter l'histoire complète de toutes les manifestations de l'art au XVIII^e siècle, d'autant moins